

M. de Salgas

December 12. 1777.

16136

Sire,

La Bonté de Votre Majesté prévient tous mes desirs. Il est vrai que je languissois d'apprendre quel avoit été le début de M^{lle} Moula, mais ce desir n'étoit pas l'effet d'une simple curiosité. J'ai une très grande joie que ce début n'ait point trompé l'attente de Votre Majesté et de la Reine, et je me flatte que M^{lle} Moula sentant vivement le bonheur qu'elle a de Leur appartenir, fera les efforts les plus soutenus pour mériter Leur approbation et Leur Bienveillance. Je sais par ma propre expérience combien Elles sont disposées à faire grâce à la médiocrité et à l'incapacité même en faveur de la bonne volonté.

Ji

Si M^{lle} Moulé a le cœur aussi bien placé que j'ai lieu de le croire, je ne saurois douter qu'elle ne remplisse ses devoirs avec zèle et avec exactitude, et le plaisir de voir que ses services sont utiles et agréables sera pour moi un des plus vifs que je puisse éprouver.

Je me suis douté pendant mon séjour en Hollande que mon secret n'en seroit pas longtemps un. J'en ai été fâché parcequ'il ne me regardoit pas seul, et que l'affaire n'étoit pas décidée; mais comme je n'ai aucune indiscretion à me reprocher, j'ai eu moins de peine à m'en consoler. Dès que cette affaire sera décidée, et je compte qu'elle le sera dans le cours du mois prochain, j'aurai l'honneur d'en informer Votre Majesté; son extrême bonté et l'intérêt qu'elle daigne y prendre m'en imposent l'obligation. Je sens plus que je ne puis le dire tout ce qu'il y a de gracieux dans la condescendance et dans celle de la Reine; et j'ose supplier Votre Majesté de mettre à ses pieds l'assurance de ma parfaite reconnaissance et de mon plus respectueux Dévouement. Je suis avec les mêmes sentimens & le plus profond respect,

Sire,

de Votre Majesté

Bursins ce 12. Decembre 1777.

Le très humble & très
obéissant serviteur,
J. Desbalgas